MÉMOIRE D'UNE GEISHA

Château Borély - Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode

こんちゃ
koncha !
Bonjour !

Je suis nouvelle ici. Je suis arrivée pour l'exposition avec tout un tas d'autres amis : éventails raffinés, élégantes porcelaines, tissus précieux, statuettes mystérieuses... **De pures merveilles !**

Mais j'ai un petit souci : d'où viennent-ils, à quoi servent-ils... ? Certains me semblent familiers mais ma mémoire me joue des tours, j'ai tout oublié à leur sujet !

Veux-tu bien m'aider ?

➔ D'abord, il va te falloir retrouver chaque objet à partir d'un détail. Le petit plan t'indiquera trois salles où le chercher.

➔ Une fois que tu l'auras repéré, ouvre grand les yeux, aiguise ton esprit et écoute ton cœur pour répondre aux questions. N'hésite pas à jouer avec l'adulte qui t'accompagne !

Grâce à toi, ces œuvres vont nous révéler une nouvelle fois leurs secrets et me rappeler de magnifiques souvenirs !

ありがとう arigatō merci !

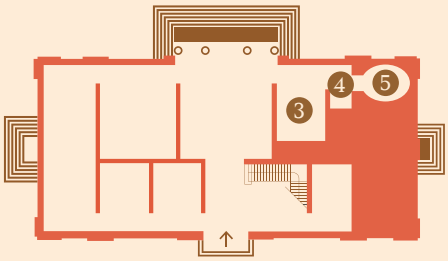
Conception : Château Borély - Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode / 2023

Exposition d'intérêt national
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE MARSEILLE

Musées de Marseille

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient...



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au rez-de-chaussée du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS !

Ma mémoire me joue un mauvais tour...

Je tourne autour de cet objet mystérieux sans savoir ce que c'est... Peux-tu m'aider ?

1. Un GLOBE TERRESTRE, pour voyager autour du monde
2. Un PORTE-PERRUQUE, pour garder la forme de la chevelure et la recoiffer le matin
3. Une BOULE DE PÉTANQUE GÉANTE, indispensable pour jouer en triplette sur le vieux port
4. Une BOULE EN CRISTAL, pour lire l'avenir et connaître les prochains scores de l'OM

À en perdre la boule !

Lancée en France vers 1620 par le pauvre Louis XIII, désespéré de voir ses cheveux tomber, la perruque devient une mode qui gagne tous les autres royaumes d'Europe.

Portée par les nobles, hommes et femmes, elle était l'accessoire incontournable des tenues de cérémonie.

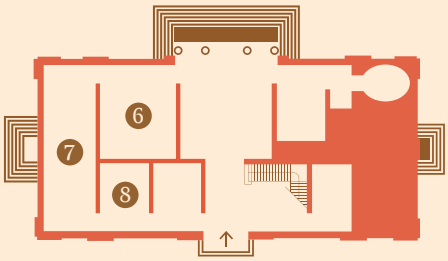
Les modèles les plus chics étaient confectionnés avec de véritables cheveux humains, les plus modestes avec du crin de cheval, bien moins cher.

De formes et de tailles parfois surprenantes, les perruques étaient tantôt blondes, tantôt noires ou encore blanches. Pour les blanchir, on utilisait un mélange d'amidon ou de poudre de riz, de bois vermoulu et d'os desséché, que l'on parfumait ensuite !

La Révolution française, en provoquant la chute de la monarchie, met fin à la vogue des coiffes les plus exubérantes ; des modèles plus sages les remplacent.

Ces boules en céramique étaient donc, tout simplement, des porte-perruques. Pratiques pour ranger sa fausse chevelure avant d'aller se coucher ! Le reste de la journée, elles trônaient dans la chambre tels des trophées dépouillés...

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au rez-de-chaussée du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Mes invités vont arriver et je ne me rappelle plus quelle boisson va dans quel récipient !

Peux-tu m'aider ?

1. Chocolat
2. Eau
3. Thé

A. Aiguière
B. Théière
C. Chocolatière

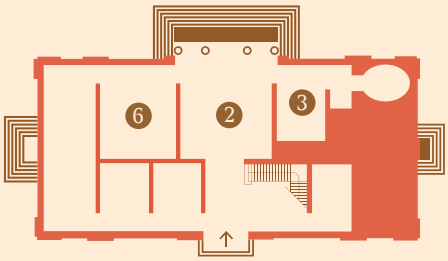
À ton avis, parmi ces trois boissons, que contenait l'objet que tu as retrouvé à partir du détail ?

Aqua ça sert ?

Voici l'aiguière, l'ancêtre de la carafe ! Son nom vient de *aqua* en latin et de *aiga* en occitan, l'ancien français de la moitié sud de la France, signifiant « eau ». Réalisée dans différents matériaux (céramique, métal, cristal…) elle pouvait être accompagnée d'un présentoir ou d'un bassin lorsqu'elle était utilisée pour la toilette.

Le modèle que tu vois ici porte un joli décor appelé « capucin » car cette couleur marron était celle de la robe à capuche portée par les religieux capucins. Fabriquée à Marseille, cette aiguière s'inspire également des porcelaines de la même teinte produites en Chine à la fin du 18e siècle et importées en Europe pour une clientèle fortunée qui en raffolait ! Pour te donner une idée de leur succès : en 1765, pas moins de 10 000 pièces à décor capucin sont proposées aux acheteurs lors d'une vente par la Compagnie des Indes !

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au rez-de-chaussée du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Dis-moi si dans ce portrait, on retrouve bien…

1. Un collier de perles
2. Une plume
3. Une cuillère
4. Une cafetière
5. Un arbuste

Imagine ton propre portrait « à l'orientale ».

Quelle atmosphère et quels accessoires choisirais-tu ? Des babouches ? Un turban ? Un éventail ?!

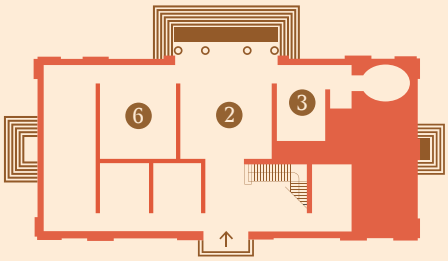
Pause café

Au 18e siècle, les Occidentaux, charmés par l'Orient, ses couleurs et ses traditions, n'hésitent pas à commander des portraits déguisés qu'on appelle « à l'orientale » ou bien « à la turque » ou « à la polonaise », en fonction des différentes inspirations du peintre ou des envies de ses clients fortunés.

Pour l'occasion, des hommes et des femmes choisissent des tenues exotiques (turbans, gilets à grelots, voiles enveloppants…) sans se soucier de leurs provenances parfois différentes et n'hésitent pas à les associer avec des accessoires de leur garde-robe habituelle.

C'est exactement le cas de ce portrait : une dame à l'allure de princesse des *Contes des mille et une nuits* prend son café. Mais attention, elle apporte sa touche personnelle : un collier de perles…

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au rez-de-chaussée du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS !

Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Aide-moi à mettre de l'ordre dans ce bazar en énumérant d'abord les objets représentés sur ce tableau, puis en identifiant leur pays d'origine et leur matériau.

Pas si simple !

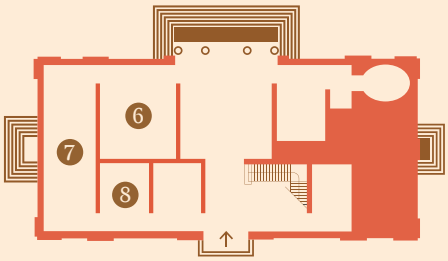
Vive les natures mortes !

Ce tableau est une « nature morte », c'est-à-dire une représentation très réaliste d'objets et d'éléments inanimés tels que des coquillages, des vases, des textiles mais aussi des fruits, des légumes, des fleurs…

Derrière leur présence sage et figée (« morte ») se cache souvent une vitalité et une sensualité profondes. Entends-tu le bruit de la mer dans ces coquillages ? Et as-tu remarqué ce tapis aux couleurs chatoyantes ? On aimerait tellement ôter ses chaussures et y poser les pieds !

Telle une carte postale, cette œuvre est une invitation au voyage à travers différents pays et différentes époques.

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au rez-de-chaussée du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Impossible de me souvenir de l'origine du mot *kraak*.

Quelle est-elle, à ton avis ? Tu veux un indice ?

Tu seras sur la piste si tu devines de quel pays vient l'animal représenté au centre de ce plat…

Si tu avais un tel objet à la maison, où le mettrais-tu ?

Trop craquantes !

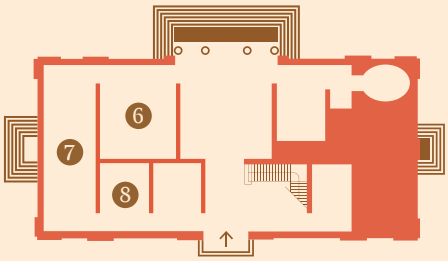
La porcelaine *kraak* est un type de porcelaine chinoise en bleu et blanc que les Portugais ramènent en Europe dès la seconde moitié du 16e siècle. Elle est appelée *Kraakporcelaine* en raison du nom des navires de la Compagnie portugaise des Indes orientales : les « caraques ».

Ces céramiques se reconnaissent facilement grâce à leur décor composé d'un motif central et de compartiments tout autour, sur le bord.

Une autre explication du mot a été proposée : il viendrait peut-être du verbe néerlandais *kraken* qui signifie « casser ». En effet, le bord de ces plats est connu pour sa fragilité, il s'ébrèche très facilement.

Laquelle des deux explications préfères-tu ?

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient...



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au rez-de-chaussée du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS !

Ma mémoire me joue un mauvais tour...

Quel est donc l'animal représenté sur le couvercle de cette potiche ?

1. Un chien **2.** Un dragon **3.** Un lion

Observe-le attentivement puis décris ses oreilles, ses yeux, sa truffe.

D'autres animaux de ce type se cachent dans l'exposition.
Si tu ouvres grand les yeux, tu les débusqueras sûrement !

Un lion qui a du chien !

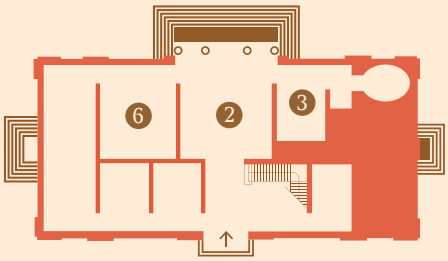
Ce qu'on appelle habituellement un « chien chinois » serait plutôt un lion !

Appelé « chien de Fô » ou « chien chinois » en Occident, cet animal est la représentation du lion dans la Chine impériale.

Toujours par deux, symboles du *yin* et du *yang*, ils étaient placés devant les palais et les tombes impériaux, les temples et les demeures des plus riches pour les garder. On leur attribuait des pouvoirs protecteurs !

Ces deux gros vases chinois appartenaient aux Borély, une riche famille marseillaise du 18e siècle qui fit construire le château dans lequel tu te trouves pour en faire leur maison de vacances !

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au rez-de-chaussée du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS !

Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Je ne me souviens plus du nom de cet objet.
Cette énigme va nous aider à le retrouver :

1. Il brûle mais n'est pas dangereux
2. Il peut être tripode
3. C'est le destructeur d'odeurs le plus ancien du monde

De quoi s'agit-il, à ton avis ?

Chauffe qui peut !

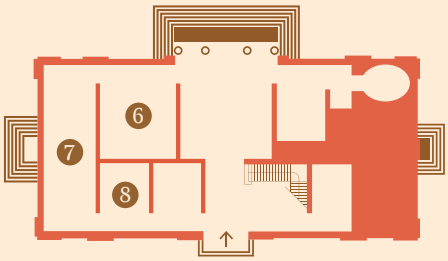
Cet objet est un brûle-parfum.

Souvent sur trois pieds (on dit « tripode » dans ce cas), ce récipient raffiné était utilisé au Japon lors de la cérémonie traditionnelle du *kōdō*, signifiant « la voie de l'encens ».

Ce rituel est un des trois arts traditionnels japonais, avec la cérémonie du thé et l'*ikebana*. Il invitait à apprécier le parfum de bois odorants, brûlés selon des règles précises. Les participants disaient qu'ils « écoutaient » l'encens pour évoquer la concentration nécessaire à cet exercice, comparable à celle que nous imposerait l'écoute d'un son à peine audible. Apaiser, purifier le corps et l'esprit, éliminer les « polluants » seraient quelques-unes des dix vertus attribuées au *kōdō*. Un véritable destructeur d'odeurs et des mauvais esprits !

Cet art ancestral était autrefois pratiqué par les samouraïs avant une bataille, par les moines zen et certains membres de la cour impériale.

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au rez-de-chaussée du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

À ton avis, dans quel pays aurais-tu pu croiser cette charmante jeune femme ?

1. Au Japon
2. En Chine
3. En Turquie
4. Au Mexique

Quel détail a guidé ta réponse ?
Observe les motifs autour de la jeune femme sur ce panneau ; quelles créatures légendaires remarques-tu ?

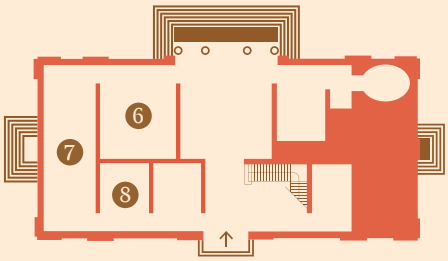
La babouche a la cote !

Dès la fin du 17e siècle, c'est la mode des « turqueries » en Europe : café, objets, tissus…, on adore tout ce qui vient de Turquie.

Les peintres, les décorateurs, les écrivains vont s'en inspirer et créer un Orient rêvé. Et pour les élégantes, comme cette jeune dame, s'habiller « à la levantine », « à la sultane » ou « à la turque », c'est du dernier chic !

Turban sur la tête et babouches aux pieds, le tour est joué !

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au rez-de-chaussée du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Que sont donc ces « astéries » qui décorent mon beau plat ?

Très nombreuses dans la composition, elles seraient :

1. Des insectes
2. Des fleurs
3. Des personnages
4. Des étoiles de mer

Une star exotique

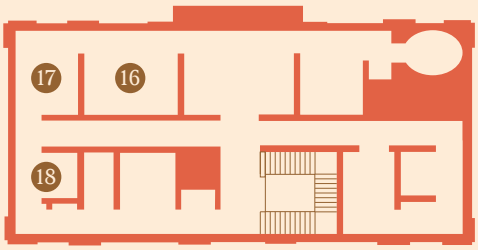
Astérie signifie « étoile de mer ».

Si tu observes bien le plat, tu en trouveras beaucoup à cinq ou six pointes striées de lignes rouges.

Mais certaines possèdent aussi des tiges et des feuilles, comme s'il s'agissait de véritables fleurs ! Elles sont souvent associées à de petits personnages orientaux ou à des animaux, réels ou imaginaires.

Ces motifs « exotiques » étaient très appréciés au 18e siècle ; alors, pour séduire leur clientèle, les faïenciers marseillais en parsemaient leurs plats et leurs assiettes !

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient...



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS !

Ma mémoire me joue un mauvais tour...

Depuis quand les singes se promènent-ils avec un violon ?!

Imagine ce que peuvent se raconter les personnages de cette scène.

À ton avis, que va faire ce singe avec cet instrument ?

Comme singe et chat !

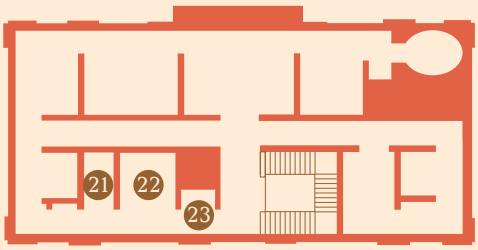
Au 18e siècle, on raffole des représentations de singes vêtus et agissant comme des humains. On appelle ces décors des « singeries ».

Danseurs, professeurs, musiciens, peintres...
Le but était de tourner en dérision le comportement et les activités des hommes.

Ramenés d'Asie, les singes étaient, à cette époque, recherchés par les aristocrates qui les habillaient et leur faisaient faire des farces lors de réunions mondaines.

Dans cette scène, le singe semble prendre très au sérieux son rôle de maître de musique et le chat, d'élève très appliqué, tu ne trouves pas ?!

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

J'ai entendu cette histoire mille fois mais impossible de me rappeler ce qu'elle raconte.

Observe la tenue des personnages, leurs expressions, les objets qu'ils tiennent.

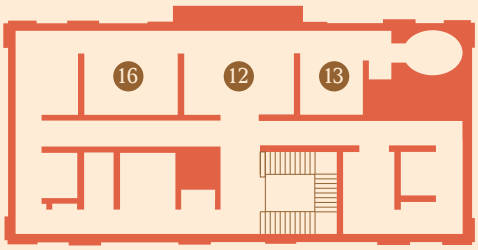
À ton avis, cette petite statue est-elle juste un portrait ou bien raconte-t-elle une histoire précise ? Si tu devais l'inventer, quelle serait-elle ?

Il était un petit navire…

Tu as devant toi un *okimono*, une statuette décorative japonaise en ivoire sculptée, au début du 20e siècle, spécialement pour les Occidentaux. Elle représente Madame Butterfly, l'héroïne d'un célèbre opéra de Giacomo Puccini, créé en 1904.

Cio-Cio San (« papillon » en japonais) est une geisha tombée amoureuse d'un officier américain. De leur union naît un enfant mais l'histoire d'amour se termine mal… car le marin abandonne la jeune femme et lorsqu'il revient, c'est avec son épouse américaine, pour reprendre son fils.
De désespoir, Cio-Cio San se donne la mort avec un sabre, à la manière des samouraïs.
L'histoire est terriblement triste mais la statuette montre la grande habileté des artistes japonais de cette époque : regarde la précision et la richesse des détails mais aussi la douceur qui s'en dégage…

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient...



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour...

Que pourrait être cette chose qui s'enroule autour du corps de ces dames ?

1. Un serpent
2. Une corde
3. Une liane
4. Une tresse
5. Une anguille

Sur son 31 !

Observe bien le motif et suis du regard son tracé...
Tu as trouvé ? Il s'agit effectivement de tresses !

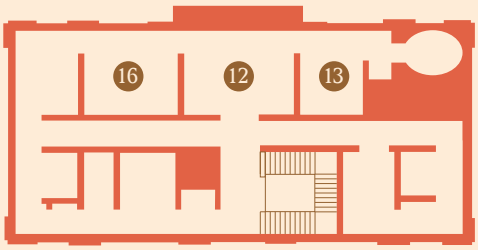
Voici une façon très compliquée de nouer ses cheveux ! Mais lorsque l'on a l'honneur d'être reçue au palais de l'empereur, il faut faire preuve d'une grande élégance !

Aux 18e et 19e siècles, ces grands vases en porcelaine, souvent fermés par un couvercle, sont appelés des « potiches ». Fabriquées en Chine ou au Japon pour plaire aux Européens qui en raffolent, elles sont rapidement imitées en Allemagne, en France ou aux Pays-Bas.

Toujours par deux, elles sont parfaites pour décorer les dessus de cheminée des riches demeures, à moins que leur propriétaire ne préfère les présenter sur les étagères d'un meuble en bois précieux...
Cette passion pour les potiches s'appelle la potichomanie !

Et toi, comment s'appelle ta passion ?!

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Où ai-je déjà croisé ce regard ? Sûrement chez un collectionneur…

Oui, mais lequel… ? Aide-toi des cartels, ces petits panneaux sur lesquels sont données des précisions sur les œuvres présentées dans une exposition.

1. Jules Cantini 2. Nicolas Zarifi 3. Marie Grobet

Essaie d'imiter la position et les mimiques de ce personnage !

Ghostbuster !

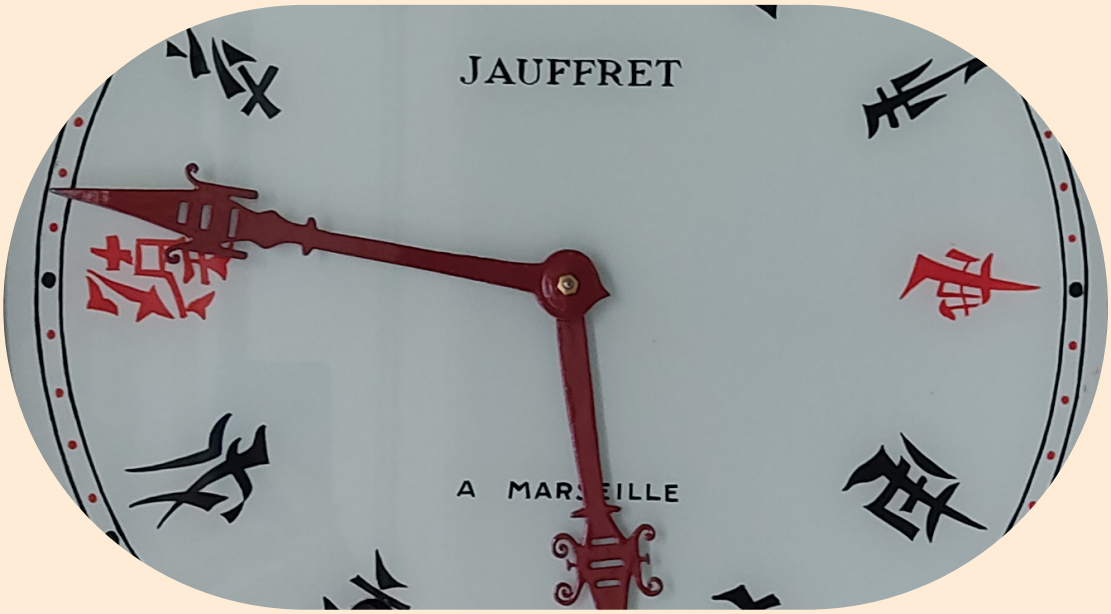
Voici Zhong Kui ! Selon la tradition asiatique, il combat les démons. C'est vrai qu'il est un peu effrayant avec sa barbe et ses gros sourcils noirs !

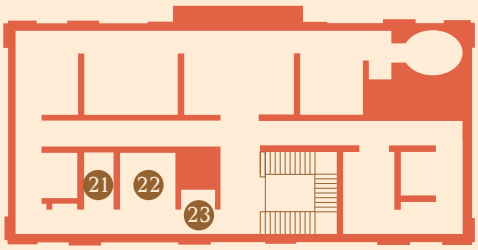
En Chine, on raconte que Zhong Kui était un jeune homme très doué pour les études. Après avoir remporté un concours lui permettant de travailler auprès de l'empereur, ce dernier annula son diplôme car il le trouvait trop laid pour occuper un poste aussi important.

Pauvre Zhong Kui ! Désespéré, il se jeta tête la première contre les marches du palais et en mourut. Le Roi des enfers le nomma « Roi des fantômes » afin de maintenir l'ordre et la discipline dans ce monde fantastique. L'empereur, quant à lui, rongé par les remords, lui offrit la tenue traditionnelle portée par les fonctionnaires du palais.

Si tu as bien imité notre ami, tu as certainement contribué à éloigner les mauvais esprits du Château Borély !

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…





✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS !

Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Quelle heure est-il ?!

Aide-moi à remettre les pendules à l'heure !

As-tu remarqué la particularité de cette horloge ?

Saurais-tu reconnaître les types de caractères figurant sur les quatre cadrans de cette horloge ?

À ton avis, pour quelle raison sont-ils différents ?

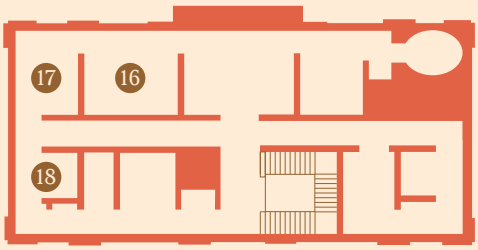
À la bonne heure !

Marseille, 1850. Au numéro 33 de la Canebière, *le Grand Café Turc* accueille ses premiers clients. Les serveurs sont tous habillés à la mode turque : pantalons bouffants et bonnets rouges.

Au centre de la salle principale se trouve la grande curiosité du café : une magnifique horloge à quatre cadrans écrits en caractères turcs, chinois, romains et gothiques. Une façon originale de rappeler que Marseille était l'un des carrefours du monde !

Jauffret et Ducommun sont les noms des deux « monteurs de boîtes de montres » qui l'ont réalisée.

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Je ne me souviens plus ce que fait ce singe dans ce détail.

1. Il mange avec des baguettes chinoises
2. Il joue au mikado
3. Il peint avec un pinceau
4. Il prend des mesures

Sur cette plaque en faïence, une multitude de singes s'adonne à des activités des plus variées… Saurais-tu en citer au moins quatre ?

Bonus : Trouve au moins quatre instruments de musique dans la composition.

Malin comme un singe !

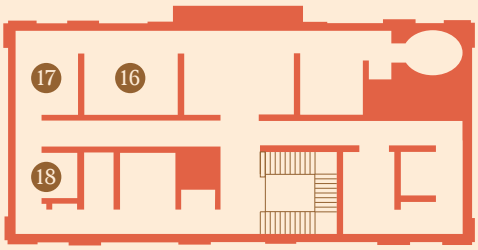
Dès le 17e siècle, on appelle « singeries » des décors représentant des singes aux tenues et comportements humains. Ces petites scènes, dont le but était de distraire ou de provoquer le rire, avaient un franc succès auprès de la noblesse de l'époque.

En bas, à gauche, tu as pu découvrir que le singe du détail à retrouver est effectivement en train de peindre.

Mais as-tu reconnu le tableau… ?

C'est l'objet que tu es en train de regarder ! Surprenant, non ? Le peintre s'est représenté sous la forme d'un singe décorant la plaque qu'il est lui-même occupé à peindre ! Un tableau dans un tableau !

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Impossible de retenir ce drôle de nom ! À toi de jouer !

Défi n° 1 : Prononce le nom indien de ce personnage sans l'écorcher : Ekādaśamukha Avalokiteśvara (attention, le « s » se prononce « ch »!)

Défi n° 2 : Compte le nombre de têtes et de bras

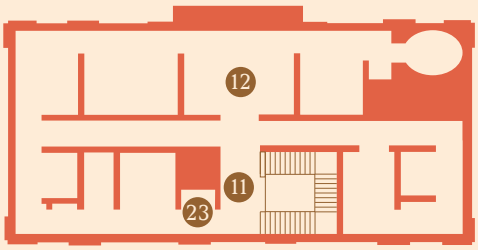
Défi n° 3 : Mets-toi assis dans la même posture et choisis un *mudrā*, c'est-à-dire une posture de yoga pour les mains : en prière, pouces joints ou bras écartés !

Soyons zen !

Cette statuette en bronze représente une divinité bouddhiste liée à la compassion, désignée comme « celui qui fait face partout ».

Assise sur un trône en forme de lotus et dotée de onze têtes, elle tient dans ses 24 mains des objets symboliques aux super pouvoirs tels que le bouclier, la fleur de lotus ou le bâton du pèlerin. Les onze visages sont sereins, en pleine méditation. Les yeux mi-clos renforcent cette attitude de concentration et de spiritualité…

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Où suis-je ?! En Amérique, en Asie, en Afrique ou en Europe ?!!

Observe cet immense tableau, mélange de plusieurs parties du monde que les Occidentaux du 18e siècle jugent « sauvage ».

Saurais-tu retrouver :

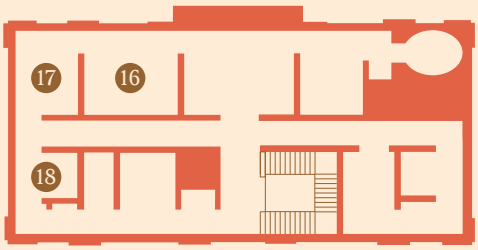
- le toucan d'Amazonie
- le casoar de Nouvelle-Guinée, oiseau à tête bleu et rouge
- le dragonnier, appelé aussi « sang-dragons », une plante originaire des Canaries

Complètement à l'ouest !

Jusqu'au 19e siècle, les voyages restent toujours une aventure, on se déplace peu ou pas !

Pour les Européens, toutes les marchandises arrivant par bateau viennent d'un « ailleurs » inconnu, lointain, rêvé et désiré. On ne fait pas la différence entre les produits d'Amérique, d'Inde ou de Chine : tout est « exotique » !

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient...



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS ! Ma mémoire me joue un mauvais tour...

Je ne me souviens plus où j'ai rangé le frère jumeau de ce vase. Pourrais-tu le retrouver pour moi ?

Observe le mur : quel est le point commun de tous ces objets ? Saurais-tu me rappeler le nom des différentes nuances ?

Voici quelques indices :

- Bleu M _ _ _ _ E (pour un bleu foncé)
- Bleu I _ _ _ _ O (pour un bleu intense, un peu violet)
- Bleu R _ I (pour un bleu soutenu)
- Bleu T _ _ _ _ _ _ _ E (pour un bleu lumineux teinté de vert)

Bonus : Compte tous les animaux présents dans cette salle, qu'ils soient peints ou modelés !

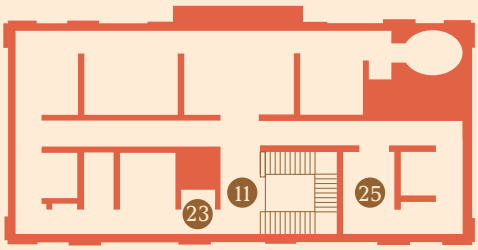
Allez les bleus !

À présent, tu peux ajouter à cette liste le bleu DECK, du nom de l'artiste qui a réalisé ces magnifiques vases au dragon ! Théodore Deck (1823-1891) était un céramiste renommé qui puisait son inspiration dans les arts et les traditions asiatiques et proche-orientaux.

Il a consacré beaucoup de temps à l'étude de cette couleur bleue. Pour preuve, la couleur de ses œuvres présentées sur ce mur ! Obtenue à partir d'oxyde de cuivre et de cobalt, elle lui aurait été inspirée par la céramique iranienne et égyptienne.

Cette nuance est tellement particulière et reconnaissable qu'aujourd'hui, on l'appelle le bleu « Deck » !

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS !

Ma mémoire me joue un mauvais tour…

Je n'ai jamais été une championne en géographie mais là, j'ai vraiment besoin de ton aide car je ne me souviens plus de rien !

Dans quelle ville de Provence est née la jeune fille représentée sur ce portrait ? Aide-toi du cartel (petit panneau explicatif).

La galerie de la mode est consacrée aux « indiennes », ces tissus imprimés aux couleurs chatoyantes. À ton avis, de quelle région du monde étaient-ils originaires avant d'être imités en Europe ?

1. Inde 2. Indonésie 3. Amérique

Une pièce du Château Borély présente un décor entièrement réalisé en indiennes : l'as-tu remarquée ? Te souviens-tu de son nom ?

Impressionnantes !

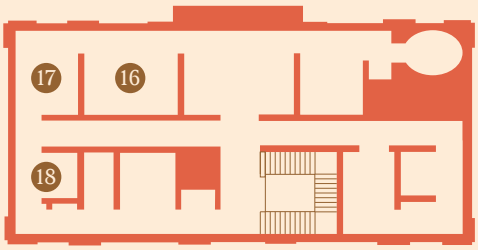
Les indiennes sont des tissus en coton peints ou imprimés de motifs floraux colorés.

Au début du 17e siècle, elles sont importées en Europe depuis l'Inde grâce aux Portugais. Les nobles en raffolent et pour cause : leur coton est doux, les couleurs sont vives et résistent au lavage.

Rien à voir avec la vilaine laine dont ils avaient l'habitude ! Ces tissus seront rapidement utilisés en décoration dans les maisons des riches et pour la confection de vêtements, comme ceux de notre Arlésienne et des différentes vitrines de la galerie de la mode.

Vers la fin du 17e siècle à Marseille et en Provence ces tissus vont se démocratiser : des indiennes pour tout le monde et à bas prix !

À partir de ce détail,
retrouve l'œuvre à laquelle il appartient…



✱ INDICE

L'œuvre à retrouver se trouve au 1er étage du musée dans une de ces 3 salles.

OUPS !

Ma mémoire me joue un mauvais tour…

C'est ma fleur préférée mais j'ai complètement oublié son nom !

1. Lotus
2. Marguerite
3. Tulipe

À pas menus

Connais-tu la terrible histoire des pieds bandés ?

Il fut un temps en Chine où les pieds des femmes étaient bandés dès leur plus jeune âge.
Après un bain d'eau chaude, les orteils étaient repliés et serrés très fort pour que les pieds ne fassent pas plus de sept à dix centimètres et ressemblent à un bouton de fleurs de lotus !

Pourquoi une telle pratique ?

Pour satisfaire les critères de beauté de l'époque, les hommes importants voulaient des femmes aux petits pieds, symboles de richesse et de distinction. Ces minuscules chaussures, dites « Lotus d'or », étaient souvent façonnées ou brodées par les femmes elles-mêmes.